

LE RAPPORT D'ACTIVITÉS
des Rencontres Professionnelles



Il est grand temps de prendre la
comédie au sérieux !

Préface



Au Festival du Film de Comédie de Liège, incroyable aventure entrepreneuriale et culturelle dont toutes les Wallonnes et tous les Wallons peuvent être fiers, sont venues s'ajouter, cette année, les Rencontres Professionnelles de l'industrie cinématographique. Et l'on n'a pu que se réjouir de voir rassemblé, dans une ambiance décontractée de bistro liégeois, un panel de cette qualité.

Scénaristes, producteurs, représentants de la RTBF, du GRE-Liège, de Wallimage, wallons, flamands, français..., tous ont dépassé leurs différences de territoires et de cultures pour établir, en marge du FIFCL, un dialogue passionnant et passionné, dans une démarche constructive, curieuse et bienveillante.

De cette conversation multiple sont nées des perspectives enthousiasmantes pour un genre cinématographique remarquable, complexe, parfois snobé, mais tellement apprécié et nécessaire. Mesdames et Messieurs, la comédie en Wallonie a de beaux jours devant elle !

Willy Borsus

Vice-Président du Gouvernement Wallon
et Ministre de l'Économie

1. Introduction

L'histoire du cinéma belge francophone est parsemée de comédies qui reflètent l'une des composantes fondamentales de ce pays : un humour basé sur l'autodérision !

Or, à quelques glorieuses exceptions près, ces comédies sont peu, ou mal, financées. Face à ce constat doux-amer, faut-il parler d'un manque d'ambition, ou d'une absence de (re)connaissance des goûts du grand public ?

Proposées en marge de la 6^e Édition du Festival International du Film de Comédie de Liège (FIFCL) dont la sélection n'affichait aucun long-métrage belge, faute de combattants, les premières Rencontres Professionnelles du Cinéma du GRE-Liège se sont efforcées d'analyser les chiffres, d'établir des constats, de poser des questions et, surtout, d'y répondre.

Fadette DROUARD
(Scénariste / Ciné-Comédie Lab)



Vincent ROGET
(Producteur - Same Player)



Willy BORSUS,
Vice-Président de la Wallonie
et Ministre de l'Économie



Virginie NOUVELLE
(Directrice générale de Wallimage)



Jean-Luc Plugmers
(Directeur général GRE-Liège)



Peter BOUCKAERT
(Producteur - Eyeworks)



Modérateur :
Philippe REYNAERT
(Consultant Audiovisuel
& Administrateur - Xanadu)



Bastien SIRODOT
(Producteur - Umedia)



Marc JANSSEN

(Responsable du pôle Fiction à la RTBF) empêché,
remplacé par Stanislas Ide (Consultant auprès du Département Fiction de la RTBF)



2. Les constats

Particulièrement éloquent, le tableau publié par CBO Box-Office reprend les 30 films de l'histoire du cinéma à avoir attiré plus de 10 millions de spectateurs en France. On y découvre que **40%** d'entre eux sont des comédies. Quand on élimine les films américains et que l'on se concentre sur les films produits en Europe, cette proportion monte à **92%**!

Pourquoi, dès lors, la Wallonie et Bruxelles, qui ne cessent d'alimenter en humoristes les scènes et les ondes françaises, ne misent-elles pas plus sur la rigolade au cinéma ? Pourquoi des géants de l'humour comme Benoît Poelvoorde ou François Damiens doivent-ils forcément être prophètes hors de leur pays ?

Ce Cahier du GRE-Liège s'y intéresse, engage une réflexion pertinente et suggère des réponses grâce à une analyse minutieuse et documentée.



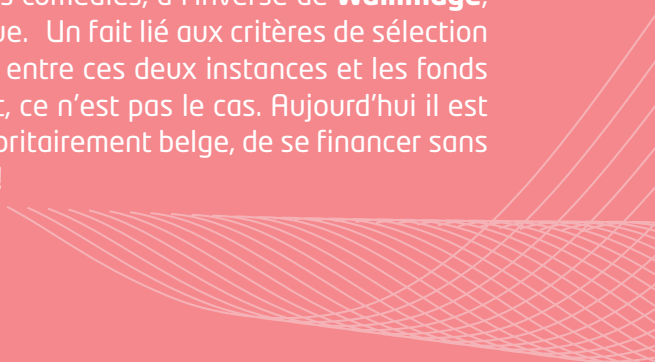
1	TITANIC		21 772 257
2	BIENVENUE CHEZ LES CH'TIS		20 438 757
3	INTOUCHABLES		19 479 088
4	BLANCHE NEIGE ET LES SEPT NAINS		18 319 651
5	LA GRANDE VADROUILLE		17 275 169
6	AUTANT EN EMPORTE LE VENT		19 726 201
7	IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST		14 875 263
8	LE LIVRE DE LA JUNGLE (1968)		14 762 364
9	AVATAR		14 753 614
10	LES 101 DALMATIENS		14 688 700
11	ASTÉRIX ET OBÉLIX : MISSION CLÉOPÂTRE		14 404 829
12	LES DIX COMMANDEMENTS		14 237 033
13	BEN-HUR (1959)		13 856 980
14	LES VISITEURS		13 671 885
15	LE PONT DE LA RIVIÈRE KWAY		13 476 469



16	CENDRILLON (1950)		13 262 194
17	LE PETIT MONDE DE DON CAMILLO		12 791 213
18	LES ARISTOCHATS		12 701 541
19	QU'EST-CE QU'ON A FAIT AU BON DIEU		12 366 033
20	LE JOUR LE PLUS LONG		11 930 217
21	LE CORNIAUD		11 743 525
22	LA BELLE ET LE CLOCHARD		11 238 101
23	LE ROI LION (1994)		10 731 613
24	BAMBI (1948)		10 709 289
25	STAR WARS : ÉPISODE 7		10 520 604
26	TAXI 2		10 302 954
27	3 HOMMES ET UN COUFFIN		10 251 813
28	LES BRONZÉS 3 : AMIS POUR LA VIE		10 229 483
29	LES CANONS DE NAVARONE		10 181 324
30	LA GUERRE DES BOUTONS (1962)		10 035 711

2.1 Le financement

Les chiffres indiquent que le **Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel** (CCA) de la Fédération Wallonie-Bruxelles soutient très peu les comédies, à l'inverse de **Wallimage**, dont le prisme de lecture est davantage économique. Un fait lié aux critères de sélection du CCA, essentiellement culturels. La cohabitation entre ces deux instances et les fonds régionaux pourrait aboutir à un équilibre. Pourtant, ce n'est pas le cas. Aujourd'hui il est pratiquement impossible, pour une production majoritairement belge, de se financer sans la conjugaison d'au moins deux types de structures !



Aya
Simon Coulibaly Gillard
En marche - Histoire de l'homme-machine
Alain Eloy, Pierre Lorquet, Luc Malghem,
Sabine Ringelheim, Pierre Schonbrodt
Entre la vie et la mort
Giordano Gederlini
Habib
Benoît Mariage
Inexorable
Fabrice du Welz
Juwaa
Nganji Mutiri
L'employée du mois
Véronique Jadin
Les gentils
Olivier Ringer
Les intranquilles
Joachim Lafosse
Mégalomaniac
Karim Ouélhaj
Mon légionnaire
Rachel Lang
Rien à foutre
Julie Lecoustre & Emmanuel Marre
Temps mort
Ève Duchemin
Totem
Fred de Loof
Un monde
Laura Wandel

Adorables
Solange Cicurel
Animals
Nabil Ben Yadir
Bula
Boris Baum
Carpe Diem
Emmanuel Marre
Des hommes
Lucas Belvaux
Filles de joie
Fédéric Fonteneye & Anne Paulicevich
Fils de plouc
Lenny Guit & Harpo Guit
Il était un petit navire
Marion Hänsel
Jumbo
Zoé Wittock
Juste un mouvement
Vincent Meessen
L'ennemi
Stephan Streker
La dernière tentation des belges
Jan Bucquoy
La forêt de mon père
Véro Cratzborn
La francisca, une jeune chilienne
Rodrigo Litorriago
La mesure des choses
Patric Jean
La ruche
Christophe Hermans
Le calendrier
Patrick Ridremont
Le cœur noir des forêts
Serge Mirzabekiantz
Losers revolution
Grégory Beghin & Thomas Ancora
Lucky
Olivier Van Hoofstadt
Pompei
Anna Falguères & John Shank
Sans soleil
Banu Akseki
Space boy
Olivier Pairoux
Une vie démente
Ann Sirot & Raphaël Balboni
Wise blood
Bouli Lanners & Tim Mielants

Adoration
Fabrice du Welz
Après la fin
François Hien
By the name of Tania
Bénédicte Liénard & Mary Jiménez
Cavale
Virginie Gourmel
Escapada
Sarah Hirtt
La francisca, une jeune chilienne
Rodrigo Litorriago
Le jeun Ahmed
Jean-Pierre & Luc Dardenne
Lola vers la mer
Laurent Micheli
Nuestra madres
César Díaz
Tantás Almas
Nicolás Rincón Gille

Continuer
Joachim Lafosse
Demain dès l'aube
Delphine Noels
Doubleplusungood
Marc Desmare
Duelles
Olivier Masset-Depasse
Emma Peeters
Nicole Palo
Ex Funeris
Alexandre Drouet
Holy Tour
Valéry Rosier & Méryl Fortunat-Rossi
La miséricorde de la jungle
Jaël Karekezi
Mon ket
François Damiens
Nos batailles
Guillaume Senez
La pivoine
Joaquin Breton
Pour vivre heureux
Dimitri Linder & Salima Glamine
Le roi de la vallée
Olivier Ringer & Yves Ringer
Seule à mon mariage
Marta Bergman
Troisième noces
David Lambert
Witz
Martine Douen

Les
66 films belges soutenus par
le Centre du Cinéma
depuis 2018

Films belges soutenus par Wallimage

8 Titres sur les 23 belges > 100K
= **35% de Comédies**

Entrées salles en France > 100K

22	Ernest et Célestine	1 142 533
29	Odette Toulemonde	883 340
30	Le Tout Nouveau Testament	820 475
32	Le Gamin au Vélo	754 892
40	Deux Jours, une Nuit	522 135
48	Le Silence de Lorna	403 782
51	L'Enfant	385 084
56	Rapt	350 693
65	Mon Ket	266 630
66	Le Fils	263 697
74	L'Économie du Couple	198 509
75	Les chevaliers blancs	197 748
76	Irina Palm	195 231
82	Eldorado	156 813
84	À perdre la raison	152 362
86	Le jeune Ahmed	152 036
89	Sœur Sourire	150 580
90	Faut pas lui dire	146 759
91	Mister Nobody	142 738
94	Une chanson pour ma Mère	133 514
102	Home	112 780
105	Noces	108 470

Source : Bilan 20 ans Wallimage - Arrêtées au 4 novembre 2020

On peut, dès lors, imaginer que se développe une forme d'auto-censure dans la mesure où un auteur et son producteur savent qu'auprès du CCA, ils ont dix fois plus de chance de faire financer un drame social qu'une comédie.

Sur quels mécanismes un créateur de comédie peut-il s'appuyer en Fédération Wallonie-Bruxelles ?

« Si un auteur doit prendre un risque financier pour un projet de film, il va se tourner vers un genre favorisé par les institutions. »

- Bastien Sirodot,
CEO Umedia

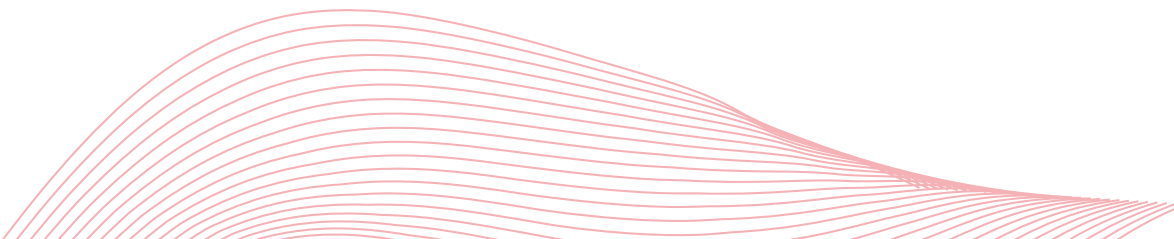
La Commission de Sélection des Films



Créée en 1967 pour promouvoir la culture cinématographique belge francophone, la Commission de Sélection des Films (CSF) occupe, de son propre aveu, « **une place essentielle dans la découverte des talents et le soutien à la création au sein du paysage belge francophone** ».

Unique guichet culturel, elle soutient différentes étapes de la création cinématographique (l'écriture, le développement, la production avant et après réalisation) dans les différents créneaux : le court métrage, le long métrage, la fiction, le documentaire, l'animation, le film expérimental. Elle s'attache essentiellement à des projets d'initiative francophone.

Composée de **55 membres effectifs** issus du secteur du cinéma et de l'audiovisuel, sa mission est de remettre un avis sur les demandes d'aide à la création de films. Le secrétariat est assuré par le Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel (CCA), qui examine la recevabilité des demandes, en fait rapport à la CSF et lui transmet les dossiers recevables. Après analyse des dossiers, la CSF remet son avis au Ministre de l'Audiovisuel qui prend la décision finale sur base de cet avis. De 1967 à 2017, la CSF a soutenu **plus de 316 longs métrages**, **600 documentaires** et **740 courts métrages**.



Le Tax Shelter




Le Tax Shelter est un incitant fiscal, belge, destiné à encourager la production d'œuvres audiovisuelles et cinématographiques. Il permet aux sociétés belges ou étrangères établies en Belgique d'investir dans des œuvres destinées au cinéma ou à la télévision, et d'obtenir en contrepartie un avantage fiscal.

Une sorte de win-win-win :

Pour la société de production : financement d'une partie importante de ses dépenses éligibles.

Pour la société qui investit : exonération fiscale à concurrence de 310 % des sommes effectivement versées (en fonction des limites), rendement supplémentaire sur les sommes versées et risque sécurisé.

Pour l'économie belge : dépenses obligatoires à effectuer en Belgique par la société de production et augmentation de l'activité économique (emplois directs dans le secteur audiovisuel, emplois indirects, etc.).



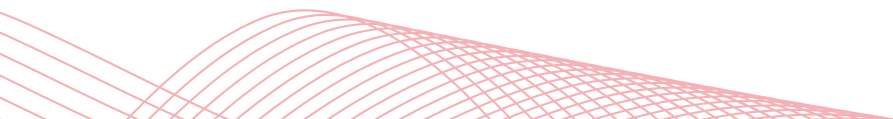
Wallimage



wallimage

Wallimage est une société anonyme de droit public détenue à **100 %** par la **Wallonie**, mise en place en 2001 dans une optique de **création d'emplois** par le développement et la pérennisation d'une industrie audiovisuelle régionale.

Le département Coproductions de Wallimage soutient des productions qui effectueront d'importantes dépenses en Wallonie, tandis que son département Entreprises intervient dans le capital d'entreprises novatrices spécialisées dans l'audiovisuel qui se créent, s'implantent ou se développent en Région wallonne.



2.2 La formation


« Un drame un peu raté reste un drame
Une comédie qui ne fait pas rire est une tragédie ! »

- Philippe Reynaert

La Wallonie manque-t-elle de savoir-faire ? Un Bruxellois répondrait « non peut-être ». Les métiers du cinéma (comédiens, chefs opérateurs, monteurs, mixeurs son) y existent, avec talent. Mais suffisent-ils à la comédie? Les écoles de cinéma elles-mêmes ne pratiquent-elles pas une forme de formatage ?

Selon les professionnels, la comédie est **un art exigeant** qui demande une éducation à part entière : la connaissance et l'analyse des « classiques de la comédie », la musicalité particulière de la comédie, les **techniques** utilisées pour faire rire, la précision mécanique de l'**écriture**, etc.

S'ils plébiscitent largement la formation à l'écriture rigoureuse, ils s'accordent également sur la nécessité du temps de l'écriture du genre comique. En effet, la comédie a besoin de sa propre mécanique, de rythme et de personnages forts. Or, ceci prend un temps que l'on accorde rarement aux scénaristes. Le scénario, pierre angulaire d'un film, l'outil qui va déclencher le financement et le casting, reste le parent pauvre du cinéma francophone, où il ne représente en moyenne que 3 % du budget d'un film, contre 10% aux États-Unis.



« La comédie devrait être étudiée, travaillée, et ne pas être considérée, dans les écoles de cinéma, comme un genre mineur, à l'image de la variété en musique. Il y a des chansons populaires qui ont demandé un talent fou. »

- Vincent Roget



2.3 L'ambition

« Le format série fonctionne très bien en matière de production belgo-belge à la RTBF et on ouvre grand les portes à la comédie. Mais le cinéma mériterait cette créativité et cette audace aussi. »

- Stanislas Ide

Et si la Wallonie était frileuse ? Modeste et humble, certes. Adeptes de l'autodérision, naturellement. Mais peut-être aussi, d'autodépréciation. Et si, dans le fond, il suffisait d'oser ?

Tant chez Wallimage qu'à la RTBF, on reçoit très peu de comédies. Au moment de la pandémie et du plan #restart¹, la RTBF lance des appels d'aide au développement de longs-métrages de comédie, à la production de courts-métrages de comédie, et... reçoit très peu de dossiers. Le format série, pourtant, fonctionne très bien en matière de production belgo-belge. **Sur les 25 plus gros budgets des 20 dernières années chez Wallimage, la moitié étaient des comédies.** Or sur les 5 dernières années, la société n'a financé que 10 % de comédies...

De timidité, il en est aussi question quand on aborde les plateformes comme Netflix, contraintes d'investir en France à concurrence de 20 % de leur chiffre d'affaires, contre... 2% en Belgique. Si les discussions sont en cours pour rejoindre le quota des autres pays d'Europe, qui tournent autour de 4 à 5 %, certains se demandent pourquoi la France ferait figure d'exception, plutôt que de représenter la norme.

« Le secteur de la comédie, bien financé, est très porteur pour notre industrie en Région wallonne. S'il ne constitue qu'une petite partie de notre portefeuille, c'est une petite partie extrêmement intéressante, qui sait tirer son épingle du jeu. Mais il est vrai aussi que nos excellentes écoles voient le cinéma comme un art très pur, destiné à faire passer des messages, et sous-estiment sans doute le pouvoir de communication de la comédie. »

- Virginie Nouvelle

¹ La crise du Covid-19 a touché de nombreux secteurs de plein fouet, parmi lesquels les secteurs publics, liés de près ou de loin à l'activité audiovisuelle : la culture locale, la production belge et le tourisme de proximité. Afin de soutenir ces secteurs en difficulté et de participer à la relance de l'économie belge, la RTBF a lancé, en mai 2020, un plan d'actions baptisé #restart. La RTBF s'engageait ainsi à jouer son rôle dans l'ère post-Covid en mobilisant des ressources et des moyens financiers importants.

3. Les perspectives

Cinq pistes de développement pour la comédie,
qui peuvent en inspirer d'autres encore.

3.1 Miser sur la culture comme moteur de développement économique

Dans la région liégeoise, et de manière générale en Wallonie, les Industries Créatives et Culturelles (ICC) représentent le **deuxième bassin d'emplois**, après les biotechnologies. En termes d'emploi total (salariés et indépendants), le secteur des ICC atteint, pour la Belgique en 2012, presque 248 000 emplois, soit 5,4 % de l'emploi total ².

En ce qui concerne la province de Liège, une étude sur l'impact économique des ICC, réalisée par le **Groupement de Redéploiement Économique de Liège** (GRE-Liège) et le Service d'Étude en Géographie Économique Fondamentale et Appliquée (SEGEFA) en 2017, montre que la part de l'emploi des salariés des ICC dans l'économie représente 4,6 %. Parallèlement, la part des assujettis actifs à la TVA (personne physique ou société) des ICC représente 12,6 % de l'économie de la province de Liège. On atteint ainsi un total de **51 598 emplois**³. Issue des médias et de l'audiovisuel, l'arrivée des technologies émergentes, telles que la MusicTech et la XR Mixed Reality, impactera directement le développement des ICC. En effet, les marchés de ces nouvelles technologies numériques du son et de l'image sont en plein développement et en croissance forte pour la période 2016-2022.

À la croisée de plusieurs axes stratégiques, la culture est **un moteur de développement économique et social**, ainsi qu'un **générateur d'innovation et de cohésion**. La ville de Liège est l'un des principaux pôles culturels en Wallonie : elle regroupe de nombreuses institutions uniques en Région wallonne, ainsi qu'une part importante des ICC qui composent le tissu économique de la province.

² Le secteur des ICC regroupe 12 domaines de la culture : les spectacles vivants (théâtre, cirque, etc.), les arts plastiques, l'audiovisuel, mais aussi l'architecture, le design, l'enseignement culturel, les livres, la presse, les loisirs culturels, la mode, le patrimoine, les archives, les bibliothèques et la publicité.

³ Rapport de l'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique (IWEPS)

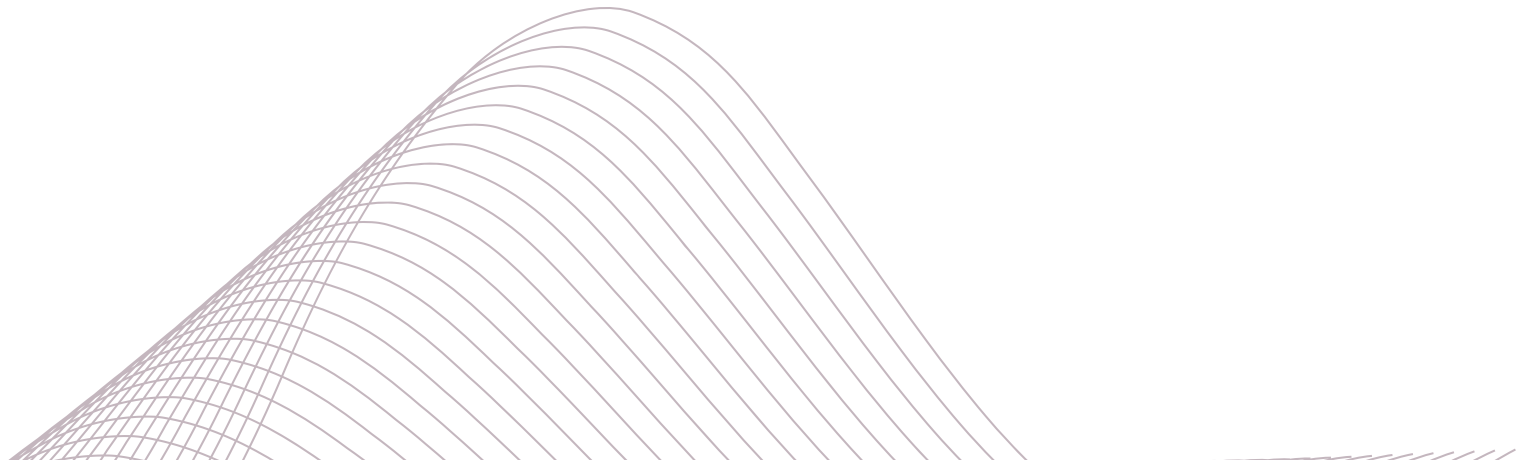
« Le poids économique des Industries culturelles et créatives en Wallonie et à Bruxelles » - décembre 2014.



3.2 Investir (dans) des écosystèmes spécifiques

Le vaste secteur des ICC peut se développer en s'articulant autour de divers lieux liégeois constituant des écosystèmes spécifiques. Il s'agit notamment du **Pôle Image de Liège**, rassemblant l'audiovisuel, l'image et le son, ou de l'espace **La Grand Poste** devenu un véritable district créatif et digital centré autour des médias, ou encore le futur **Pôle Bavière**, sorte d'incubateur de l'industrie du livre, de l'écriture et du numérique.

Il ne manque pas grand-chose pour que la Wallonie et Liège, berceau d'un Festival International du Film de Comédie de Liège en constante (r)évolution, ne confirment leurs lettres de noblesse.



CINECOMEDIES LAB

Né dans la foulée du Festival CinéComédies de Lille, le « Lab » entend contribuer à l'émergence de nouveaux talents et au développement de l'Art de la comédie au cinéma. Chaque année, il lance ainsi un appel à projets, en retient 6 ou 8 parmi une soixantaine, et offre aux auteurs sélectionnés une résidence d'écriture, sous le parrainage de professionnels impliqués, et bienveillants : Jean-François Halin (OSS 117, Au Service de la France), Agnès Jaoui (Un air de famille, Le Goût des autres), Michel Leclerc (Le Nom des gens, La Lutte des classes)...

L'objectif ? Accompagner les auteurs dans la phase délicate du développement de leur scénario, les aider à résoudre des problèmes de dramaturgie, de rythme et à explorer les diverses possibilités narratives, dans un esprit d'échanges et de croisement des points de vue.

« Les projets sont souvent un peu fragiles, au début : les auteurs ne sont pas souvent installés, ont un autre métier, parce qu'ils n'ont pas les moyens de ne faire que ça. Se poser avec leur scénario les fait progresser très vite, les met en contact avec d'autres auteurs », souligne Fadette Drouard. « Il ne faut jamais négliger la puissance d'un café partagé. Nous avons un métier solitaire, or il faut être traversé par la vie pour pouvoir écrire. S'ouvrir et parler avec d'autres, c'est salutaire. »



3.3 S'inspirer hors de nos frontières

On constate, en Flandre comme dans les Hauts-de-France, une **volonté politique de développement de la filière image** et de l'audiovisuel, par le biais de l'infrastructure notamment.

Dans la région des Hauts-de-France, studios, motion capture, école de cinéma y sont par exemple concentrés en un lieu unique, offrant de nombreuses possibilités de tournage, et de travail pour les techniciens du Nord.

Une initiative « out of the box » y voit également le jour : le CinéComédies Lab. Ce concept pourrait être transposable dans n'importe quel lieu et pourquoi pas à Liège? Un « CinéComédies Lab liégeois » pourrait d'ailleurs voir le jour dès 2022 ou 2023, dans la mouvance du FIFCL, selon la réactivité des autorités en charge de la formation.

3.4 Renforcer les mécanismes de financement

En France, il existe un **Fonds de Soutien à la Production**, auto-financé par la production des films. Ce dispositif, qui bénéficie aux œuvres françaises, est compris dans le prix d'un billet de cinéma, par le biais d'une taxe d'environ 0,65€. Chaque producteur est ainsi titulaire d'un compte, qui permet de réinvestir dans un film français (production et développement, le sien ou le film d'un autre producteur), avec une majoration si le film est 100 % français. Ce fonds permet à tous les producteurs d'alimenter la production française. Quand un film américain fait 20 millions d'entrées sur le sol français, cette manne financière va dans les caisses du Centre du cinéma et permet de distiller l'aide auprès des centres de production, de manière indolore pour le spectateur. Un concept probablement adaptable en Belgique, où le secteur manque d'automatisme, de prévisibilité en termes de financement.

Et si le **Tax Shelter** était, lui aussi, applicable **dès le développement** d'un projet ? C'est en phase de préproduction, en effet, que certains films, de comédie notamment, en ont le plus besoin puisque, de l'avis de tous, l'effort le plus important à fournir pour l'émergence de la comédie reste le soutien financier dans la phase d'écriture des scénarios.



Comment polariser les talents ?

Essentiellement dédié aux entreprises du secteur de l'image (plus de 30 sociétés, et 400 personnes, y travaillent), le Pôle Image de Liège souhaite développer et renforcer **une orientation liée à la formation** aux métiers de l'audiovisuel, parallèlement à l'enseignement artistique.

ARTFX, l'école française classée parmi les 5 meilleures au monde en matière d'animation, de VFX et de gaming, s'est ainsi montrée intéressée par l'écosystème wallon et la position géographique, particulièrement centrale, de Liège, mais aussi par les prestataires techniques installés au Pôle Image, et ailleurs en Wallonie, les locaux à sa disposition et la vie culturelle liégeoise, particulièrement riche. L'histoire dira si le minerval, inhabituellement élevé pour la Wallonie, et l'absence de reconnaissance belge d'un diplôme délivré par une école privée pourraient entraver ce projet. Mais impossible n'est pas liégeois.





3.5 Soutenir l'attractivité

La Wallonie a des talents. Encore faut-il les mobiliser, les soutenir et les faire émerger. Au niveau des métiers en pénurie, on pourrait appliquer les initiatives que l'on prend ailleurs, et poser un **geste fort, financier notamment, pour attirer et convaincre**.

Il s'agit également de **faire connaître un certain nombre de métiers artistiques et techniques du cinéma** : on peut agir en informant les enfants **dès l'école**, mais aussi en renforçant les contacts avec la presse et en abordant, systématiquement, la question du genre qu'est la comédie. Les discussions provoquent l'émulation ce qui permet, souvent, d'attirer de nouveaux talents.



4. Conclusion

« Tout ce qui peut nourrir les liens entre la Wallonie, ses talents et le cinéma doit être cultivé. Des événements comme le Festival du Film de Comédie sont de nature à encourager l'émergence de nouvelles comédies wallonnes à succès. Les entrées en salle le démontrent, la comédie est un genre dans lequel il faut investir. », indique le Ministre Willy Borsus.

Sans doute faut-il tenter aussi de réfléchir autrement, sans cesse, pour faire émerger de nouvelles idées et germer des concrétisations précises, et essentielles, en matière de financement, mais aussi de formation, de créativité, de digital, d'audiovisuel.

Les groupements de métiers du cinéma eux-mêmes, en continuant à (se) poser les bonnes questions, passeront de la modestie à l'audace, puis à la fierté.

Les autorités concernées pourront, alors prendre le risque de financements plus délicats peut-être, plus atypiques ou singuliers, pour faire naître une réelle diversité de genres et de styles dans le cinéma de comédie belge et francophone.

C'est dans cet exceptionnel bassin d'expertise wallon que Wallimage et le GRE-Liège, parmi d'autres, pourront tisser des fils entre les différents acteurs.

« On mesure bien combien, autour de nous, le monde progresse et avance : si nous ne sommes pas offensifs, il est bien évident que nous ne pourrons pérenniser ce que nous avons pu conquérir comme position aujourd'hui », ponctue Jean-Luc Pluymer, Directeur général du GRE-Liège.



Une initiative du



www.gre-liege.be

En partenariat avec



FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM
DE COMÉDIE
DE LIÈGE



www.fifcl.be

Avec le soutien de



LE FONDS EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL
ET LA WALLONIE INVESTISSENT DANS VOTRE AVENIR



Wallonie